

LE NOUVEL OBSERVATEUR

24, Rue Royale - VIII^e

4 OCTOBRE 1967

10 OCTOBRE 1967

Une poignée de jeunes et un "come back"



Guy Le Querrec

BILL COLEMAN

BIENNALE DE PARIS
Musée d'Art moderne,
quai de Tokyo.

Pendant le mois d'octobre, la Biennale de Paris accueillera tous les dimanches des jazzmen. Présentés et organisés par André Francis, ces concerts gratuits, patronnés par l'O.R.T.F., contribuent à faire connaître des jazzmen français ou américains, séjournant ou visitant la capitale.

Marion Brown, Jean-Luc Ponty, Jacques Thollot, Georges Arvanitas, Don Cherry, Barney Wilen sont les vedettes de ces programmes. On entendra aussi plusieurs représentants du jeune jazz. L'alto Marion Brown, lucide et résolu, arrivé récemment de New York; le batteur Jacques Thollot, qui joue telle Jeanne au Bûcher, le cheveu long et l'œil au plafond; Don Cherry, trompette chéri des étudiants parisiens, longtemps demeuré au « Chat qui pêche »; Barney Wilen, adepte du bruit spontané, dégagé de toute emprise classique. Il n'est pas toujours facile de les entendre; la Biennale leur offre un public neuf, ils sauront le surprendre.

A signaler aussi le « come back » du trompette Bill Coleman, au cabaret « les Trois Maillets ». Au moment où disparaissent les trompettes Rex Stewart et Sidney de Paris, où toute une génération du jazz commence à compter ses survivants, Bill Coleman, ce vieux Parisien, souffle avec l'ardeur d'un Sidney Bechet. Il a soixante-trois ans et les musiciens de Paris, qui ignorent les querelles de style et la barrière des étiquettes quand il s'agit d'écouter, se contentent de vanter la forme du « vieux » qui, tous les soirs, semble découvrir les thèmes qu'il interprète et qui chante fort bien.

PHILIPPE KOECHLIN